Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 51 (1956)
Heft: 4-fr

Nachruf: René Junod
Autor: P.G.N. / H.N.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

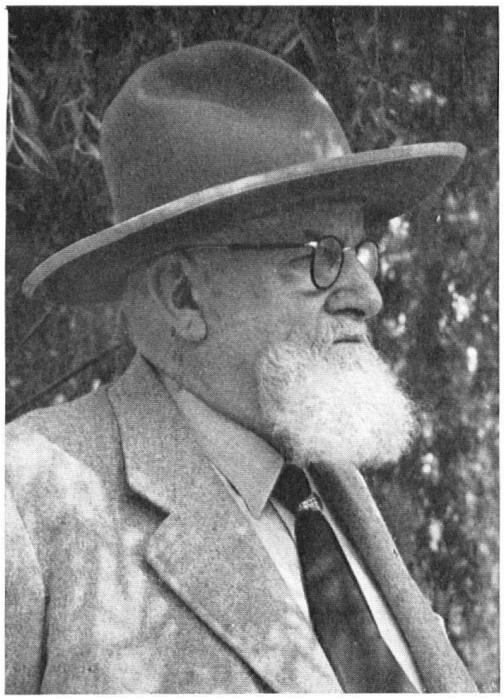
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie



Nicolas Hartmann
(1880–1956).

Avec Nicolas Hartmann, architecte à Saint-Moritz, s'en est allé l'un des derniers hommes de valeur qui veillèrent sur les premiers pas du « Heimatschutz ». Fils d'un architecte qui, à la plus mauvaise période de la construction hôtelière, s'était distingué déjà par une tendance singulière à s'inspirer du style local, il poursuivit avec persévérance l'œuvre commencée, en dépit de beaucoup d'incompréhensions. C'était une puissante personnalité, qui avait le sens de l'authenticité et de la grandeur.

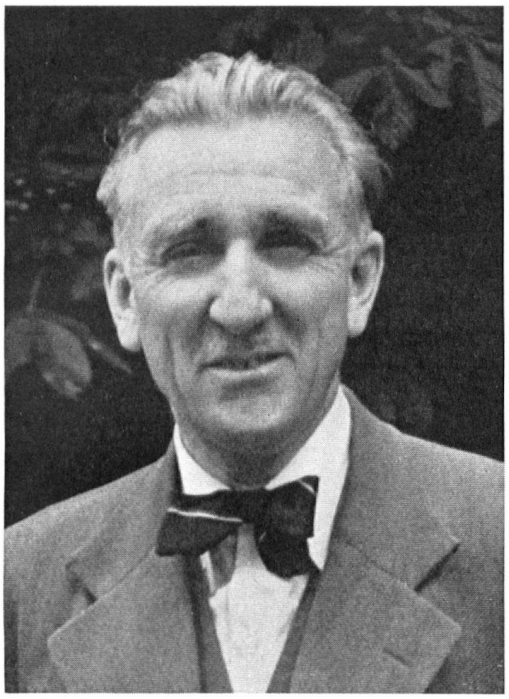
Il avait à peine vingt-cinq ans lorsqu'on lui confia la construction du musée engadinois de Saint-Moritz. Citons encore, parmi les monuments qu'il a laissés, les hôtels Margna et Kulm à Saint-Moritz encore, le bâtiment administratif des chemins de fer rhétiques à Coire, les hôtels Alpenrose à Sils et Silvretta à Klosters, le musée Segantini, l'hôtel Castell et le bâtiment du Lyceum à Zuoz.

Ferme défenseur des sites, il travailla efficacement à la sauvegarde des lacs de la Haute-Engadine. Membre de la commission fédérale des beaux-arts, de nombreux jurys, du comité central du « Heimatschutz » et de la ligue « Pro Lei da Segl », il était unanimement apprécié et respecté en Suisse. La section engadinoise l'avait nommé membre d'honneur, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

René Junod n'est plus...

Telle est la triste nouvelle qui se répandait le 23 août dernier parmi la population de la métropole horlogère où il était fort connu.

Né d'une vieille famille chaux-de-fonnière, le 20 juin 1893, M. René Junod, après avoir fréquenté les écoles primaires et le Gymnase de sa ville natale, fit des stages à l'étranger, en particulier à Francfort et à Paris. Cette solide formation, jointe à une grande capacité de travail, lui assura une réussite exceptionnelle dans les affaires; mais une activité professionnelle exclusive ne pouvait suffire à cet être si sensible aux valeurs esthétiques. Aussi, trouva-t-il au sein de la Ligue pour la Protection du Patrimoine national un milieu où il put donner libre cours à son sens de l'organisation et à son inlassable activité dans le domaine du beau. Assurant dès 1944 la présidence du groupe neuchâtelois du Heimatschutz au moment où il était quasi inexistant, il en fit en peu d'années une vivante et forte section de plus de 200 membres. Une réunion annuelle longuement et admirablement préparée par M. René Junod laissait toujours une impression durable à ses participants. Il a révélé aux membres de son groupe des sites et des merveilles architecturales ignorés, renforçant leur attachement au patrimoine national. Ses interventions pour défendre la cause du Heimatschutz auprès des autorités et des particuliers étaient aussi délicates qu'énergiques et presque toujours couronnées de succès.



S'il affectionnait particulièrement le Heimatschutz, il ne limitait pas là son activité puisqu'il présida pendant de longues années la Société locale d'histoire et d'archéologie. Passionné d'histoire naturelle et conseillé par son ami, l'entomologiste Monard, il réunit dans sa maison des champs, Le Chemin Blanc, des collections intéressantes de papillons et de coléoptères.

Il fut aussi l'animateur et le mécène de l'Art Social où il paya de sa personne pour présenter au public populaire, pendant trente-sept années, des spectacles, des concerts et des conférences de qualité.

Collectionneur né, il réunit avec une patience, un goût et une compétence rares, une galerie de tableaux remarquables; véritable amateur d'art en dehors de tout snobisme ou d'esprit mercantile, il recherchait longtemps, avec une sagacité extraordinaire, « la belle pièce ».

Tous ceux qui le connurent sur la brèche, dans ses activités bienfaisantes, conserveront de lui un inoubliable souvenir.

Que sa famille et en particulier Madame René Junod veuillent bien trouver ici l'expression de nos respectueuses condoléances. P. G. N.

Au nom du Heimatschutz suisse, nous tenons à rappeler la valeur spirituelle de celui qui nous

quitte et l'affection qu'il suscitait à chacun de ses pas. René Junod fut le régénérateur de la section neuchâteloise au moment précis où il se faisait nécessaire. L'on vient de dire que La Chaux-de-Fonds, sa résidence, l'emporte sur toutes les villes suisses dans les résultats de la vente-collecte dont bénéficie le pays entier. Ce n'est pas un hasard. Nous avons sous les yeux le rapport qu'il se préparait à lire le 22 septembre 1956 devant ses nombreux collaborateurs. Les peupliers de Bevaix, le hangar des Brenets aussi bien que son jardin public, le rideau de verdure qui devait dissimuler le transformateur de La Sagne, la place de l'hôtel-de-ville à La Chaux-de-Fonds et les buildings menaçants, le Mail de Neuchâtel, les rives de La Béroche et la plaine d'Areuse, rien n'échappait à son initiative ou à sa surveillance.

Mécène qui s'ignorait, haute intelligence qu'une exquise modestie rendait plus efficace encore, artiste au goût impeccable, il fut, en Suisse Romande, une force et un exemple. Enfin, il sut gagner le cœur de nos Confédérés, confirmant ainsi cette communion sans laquelle la Patrie resterait un vain mot. H. N.

Le Docteur Romain Pasquier (1898 – 13 février 1957).

Un membre fondateur du Heimatschutz de la Gruyère vient de quitter ce monde à l'âge de cinquante-neuf ans. Le docteur en médecine Romain Pasquier était une des personnalités les plus populaires, non seulement de Bulle, sa ville natale, mais de la Suisse Romande. A la fois chirurgien et spécialiste des affections pulmonaires, directeur du Sanatorium d'Humilimont, il était un prodigieux animateur. Voyageur intrépide, d'abord médecin à Casablanca, l'esprit perpétuellement en quête, curieux de folklore, de toponymie et d'histoire, il allait de découverte en découverte, s'intéressant au mouvement des costumes régionaux, interrogeant les gens et les choses. Il fut donc un initiateur et notre revue lui doit la première étude perspicace sur « La maison rurale au Pays de Fribourg » *(Heimatschutz,* n° 6/7, novembre 1936), sujet dont Brockmann-Jerosch espérait la venue. Brillant causeur et doué d'une rare énergie, il se vouait à toutes ses tâches, en dépit d'une maladie qu'il connaissait mieux que personne et qui le terrassa en pleine activité. Sa profession même lui permettant d'inspecter chaque jour une contrée en constante évolution, il fut jusqu'à sa fin l'un des

conseillers les plus écoutés au comité gruérien qui en porte le deuil. H. N.

Ernest Baumann (1905–1955).

Ernest Baumann, qu'un mal sournois a emporté prématurément, fut en quelque sorte l'âme de cette partie de la Rauracie qui s'étend entre Soleure et Bâle, entre Aar et Rhin, et qu'on a appelée le « pays du milieu ». La longue liste de ses ouvrages en fait foi; mais aussi son activité de savant qui ne se contentait pas de science livresque: c'est à lui qu'on doit le sauvetage, puis la restauration de la chapelle St-Jean d'Hofstetten, de même que la rénovation de la chapelle Ste-Anne au couvent de Mariastein, qui l'occupa longtemps.

L'impulsion qu'il a donnée, dans sa contrée d'origine, nous console de le voir laisser inachevée une œuvre importante pour laquelle il avait patiemment accumulé les matériaux: un vaste répertoire de tous les lieux de pèlerinage et monuments votifs du pays.

Ernest Baumann était président de la Société suisse des traditions populaires.

Eugène Dieth (1893–1956).

A la mémoire du distingué linguiste Eugène Dieth, enlevé en pleine force de l'âge par une embolie, le « Heimatschutz » doit une pensée de vive reconnaissance, en raison des services éminents qu'il a rendus à la cause des dialectes. Il fut l'un des deux signataires de l'appel de 1938, pour la création du « Bund Schwyzertütsch ». Son Recueil des patois alémaniques a mis de l'ordre, en matière orthographique, dans le chaos qui régnait avant lui. En sa qualité de directeur des archives sonores de la Suisse, il fut en contact fréquent avec nos meilleurs patoisants, et sut rendre populaire la cause à laquelle il se vouait.

Il fut longtemps rédacteur du Glossaire suisse.

Rudolf Hägni (1888–1956),

éminent poète du patois zuricois, présidait le groupe « Züri » de la ligue des dialectes alémaniques, qu'il avait contribué à fonder.